

- L'ESPRIT SAINT M'AIDE À DÉCOUVRIR CE QUE JE DOIS FAIRE ET CE QUE JE DOIS ÉVITER

"Tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai tenus pour un désavantage, à cause du Christ. (...) Pour lui, j'ai accepté de tout perdre" (Ph 3,7-9).

La juste appréciation des choses créées que nous donne l'Esprit Saint par le don de science est très précieuse aussi pour la conduite morale. On peut ainsi saisir l'utilité ou la nocivité des choses qui nous entourent, car il y a quelquefois un abîme entre les vues humaines et la volonté de Dieu.

L'Esprit Saint m'éclaire sur ce que Dieu demande et ce qu'il réprouve, ce que je dois rechercher et ce que je dois fuir. Il me donne le discernement de ce qui est bon ou mauvais par rapport au plan de Dieu sur moi-même, du chemin qui mène à la vie et du chemin qui mène à la perdition.

- CE DON DÉVELOPPE LE DISCERNEMENT

"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14,6)

Comme un expert peut affirmer d'un tableau qu'il est authentique ou que c'est un faux, l'Esprit Saint peut nous donner, par le don de science, d'affirmer, sans hésiter, que telle personne ou telle action reflète bien la gloire de Dieu tandis que d'autres l'obscurcissent. On découvre très facilement ce qui s'écarte de la foi. L'âme a le flair de la vérité, et rien ne peut l'ébranler.

- CHARISMES ENRACINÉS DANS LE DON DE SCIENCE

* La parole de connaissance par laquelle Dieu révèle ce qu'il accomplit dans la vie d'une personne...

* Le discernement (charismatique) des esprits: la lumière immédiate sur l'origine d'une réalité spirituelle.

* La prophétie, parole du Seigneur, dans une situation déterminée, pour édifier,

exhorter, enseigner, consoler, mais aussi pour enflammer et embraser.

* L'interprétation d'un message en langues, équivalent à une prophétie.

* Les images intérieures: l'Esprit Saint nous fait saisir la vérité des choses, des situations, ou des personnes, à travers des images et des symboles.

(à suivre)

110

Les sept dons du Saint Esprit (1)

Le septénaire traditionnel: les "7 dons du Saint Esprit"

"La théologie médiévale des sept dons, bien qu'elle ne présente pas un caractère d'absolu dogmatique et ne prétende donc pas indiquer un nombre limitatif des dons ni des catégories spécifiques selon lesquelles ils peuvent être distribués, a eu et a encore une grande utilité, aussi bien pour la compréhension de la multiplicité des dons eux-mêmes dans le Christ et chez les saints, que comme commencement d'une bonne ordonnance de la vie chrétienne" (Jean-Paul II, audience générale du 3 avril 91).

En étudiant d'un peu plus près chacun des dons sanctifiants, il nous faut donc être conscients qu'ils n'expriment pas de façon exclusive et totale toute la diversité de l'action de l'Esprit Saint. Mais en même temps, il faut accepter de découvrir les richesses de cette action telle que la tradition l'a saisie selon un ensemble de 7 perspectives.

Par ailleurs, pour qui a déjà abordé à l'exercice des charismes, il est intéressant de constater l'articulation de ces dons sanctifiants avec la plupart des charismes. C'est comme si l'Esprit Saint utilisait plus spécialement un don sanctifiant (tourné vers la sanctification de la personne) pour y greffer un don charismatique (tourné vers l'édification de la communauté).

110 Commençons donc d'abord par regarder l'action de

l'Esprit Saint pour sanctifier le chrétien, exprimée à travers l'ensemble du septénaire.

La crainte de Dieu: être à ma place de créature; la piété: mieux vivre la communion; la science: voir la réalité selon Dieu; la force: être énergique dans les difficultés; le conseil: avoir une direction pour agir; l'intelligence: pénétrer la vérité divine; la sagesse: goûter la présence de Dieu

1. La crainte de Dieu: être à ma place de créature

- UN AMOUR DE DIEU EXIGEANT *"Tu as du prix à mes yeux, et moi je t'aime" (Is 43,4)*

Lorsque nous parlons de "crainte", nous ne parlons pas de "peur". Il est important de distinguer la crainte qui se traduit par l'adoration de Dieu, et religieuse, la peur, éprouvée devant des éléments ou des personnes hostiles.

La "crainte" de Dieu, loin de paralyser comme la peur, guérit du cancer de l'orgueil et de la suffisance. Je comprends, comme Catherine de Sienne, que Dieu me dit: "Je suis celui qui est, tu es celle qui n'est pas"; et que, de façon complémentaire, il me déclare aussi: "Tu as du prix à mes yeux, et moi je t'aime" (Is 43,4). La "crainte", comme don de l'Esprit Saint, établit l'homme dans la perception de son propre néant, de son impuissance pour tout bien, de la grande sainteté de Dieu, du refus de tout ce qui l'offense.

J'acquiers la conscience d'être suspendu à une Bonté gratuite que je suis toujours capable d'offenser, de renier.

- LA CRAINTE D'OFFENSER LA SAINTETÉ DE DIEU

"Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint" (Lv 19,2)

L'Esprit Saint met en nous la crainte de pécher et de ternir la sainteté de Dieu; il nous pousse à combattre l'orgueil pour trouver l'humilité; il nous engage sur la voie de la conversion. Cette crainte n'étouffe pas l'amour; loin de là, elle enlève les obstacles qui l'arrêteraient dans son développement. Tandis que la familiarité avec Dieu risque, trop souvent, de tenir la place de cette disposition fondamentale: la crainte de Dieu est alors étouffée sous la complaisance pour soi-même.

- UNE ENTRÉE DANS LE COMBAT SPIRITUEL

"Travaillez avec crainte et tremblement à accomplir votre salut" (Ph 2,12).

La crainte tempère nos instincts, nos affections, nos pensées. Elle peut nous entraîner jusqu'aux résolutions hardies et fermes. Elle supprime, coupe et retranche tout ce qui peut devenir une occasion de fléchissement moral. L'Esprit Saint, par la crainte, nous fait entrer dans le combat spirituel de trois façons: par un vif sentiment de la sainteté infinie de Dieu, et un refus des moindres fautes qui l'offensent; par la contrition des péchés commis, et le désir sincère de les réparer; par le soin vigilant à éviter les occasions de péché. L'Esprit Saint dispose l'homme intérieur à se soumettre à la volonté de Dieu par ce désir ardent d'éviter le péché, par la garde du cœur pour maintenir la pureté d'intention, par la délicatesse de la conscience, par la confiance filiale, fruit de l'humilité.

- ÊTRE PAUVRE EN ESPRIT

"Heureux les pauvres en esprit, le Royaume

de Dieu est à eux" (Mt 5,3).

Quand Dieu fait sentir à un homme qu'il est devant lui "malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu" (Ap 3,17), c'est qu'il le prépare, par le don de crainte, à l'accueil de son intimité: "J'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi" (Ap 3,20). La "pauvreté spirituelle" est nécessaire comme condition libératrice du "moi", livrant la personne aux opérations transformantes de l'Esprit Saint.

Cette humilité, fruit de l'action de l'Esprit, est vraiment "l'humus" de toute vie spirituelle, la base sur laquelle Dieu va pouvoir construire. La crainte de Dieu « n'est autre que la force salvatrice de l'Évangile » (Jean-Paul II, Entrez dans l'espérance, Plon-Mame 1994, pp.327-331).

2. La piété: mieux vivre la communion

- UNE CONFIANCE FILIALE ENVERS LE PÈRE

"Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier: Abba! Père!" (Rm 8,15).

"Je fais toujours ce qui lui plaît" (Jn 8,29). L'Esprit Saint, par la piété, nous porte à témoigner à Dieu une affection toute filiale, en le considérant comme le meilleur des Pères. "L'Esprit Saint oriente le cœur de l'homme vers Dieu par des sentiments, des pensées, des prières qui expriment la filiation à l'égard du Père" (Jean-Paul II). Thérèse de Lisieux a manifesté de façon lumineuse comment la piété était le cœur même de la sainteté: "Elle consiste dans une disposition du cœur qui nous rend petits et humbles entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père".

Cet amour filial envers le Père s'étend à tout ce que le Père a réalisé en son Fils, en particulier à l'Église: "L'Esprit Saint fait pénétrer et assimiler le mystère du 'Dieu avec nous', spécialement par l'union avec le Christ Verbe incarné, des relations filiales avec la Vierge Marie, la compagnie des anges et des saints dans le ciel, la communion avec l'Église" (Jean-Paul II).

Le cœur pieux accourt avec une affection filiale et fraternelle (faire plaisir à Dieu et au prochain); il écoute Dieu, il vit à l'intérieur (amour de la Bible, de la Liturgie, du silence); mais aussi il se dévoue avec douceur, délicatesse, compassion (compréhension fraternelle des autres).

- ÊTRE PROCHE DES FRÈRES

"La multitude des croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme" (Ac 4; 32)

La piété est répandue dans nos cœurs par le Saint Esprit pour combattre l'égoïsme; pour rendre notre cœur tendre et dévoué. Le Saint Esprit nous libère ainsi de la dureté de cœur qui nous rend indifférents à nos frères. Il développe en nous la bienveillance, la compassion, le dévouement, la tendresse, envers tous les êtres. Tous les éléments forts qui d'habitude inspirent les démarches du monde: égoïsme, orgueil, intérêt, ambition, prestige... sont volatilisés par l'œuvre de piété du Saint Esprit. Une douceur enjouée et fraternelle anime tous les rapports humains.

Le don de piété nous donne le sens de la paternité divine, il nous fait considérer les autres comme des frères, comme les enfants bien-aimés du même Père céleste. Dieu étant notre Père à tous, nous constituons ensemble une même famille. Quand l'Esprit Saint nous y fait entrer par le baptême, il nous donne le véritable esprit des enfants de Dieu, l'esprit de

famille qui fait que nous n'avons avec eux tous "qu'un cœur et qu'une âme" (Ac 4,32). Cette onction fraternelle et communautaire du Saint Esprit infuse dans les cœurs un esprit de patience, de douceur, de pardon, de miséricorde...

- CHARISMES ENRACINÉS DANS LE DON DE PIÉTÉ

* La prière en langues par laquelle nous exprimons à Dieu notre amour, notre louange...

* Le service des autres (Rm 12,6-7), par lequel nous nous faisons proches de ceux qui sont dans le besoin.

3. La science: Voir la réalité selon Dieu

- L'ESPRIT SAINT NOUS FAIT PARTICIPER AU REGARD DE DIEU SUR SES ŒUVRES.

"Jadis vous étiez ténèbres; mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur; conduisez-vous en enfants de lumière" (Ep 5,8).

Par le don de science l'Esprit Saint nous donne le sens des créatures en nous apprenant à bien en user, à ne pas nous laisser dominer par elles, à les utiliser comme autant d'échelons pour aller à Dieu. Il donne une connaissance des choses créées dans leur rapport avec Dieu. Ce regard n'idéalise rien, ne dramatise pas; il est réaliste. Au lieu de tout juger de façon humaine, j'acquiers un sens surnaturel des réalités et des situations.

Celui qui est ainsi éclairé "reporte son amour du temporel à l'éternel, du visible à l'invisible, du charnel au spirituel; il s'applique avec soin à se dégager des biens temporels en réfrénant et en affaiblissant la convoitise, pour s'attacher par la charité aux biens spirituels" (St Augustin).